

lent de donner trop d'envergure à sa ligne de bataille.

Il se décida alors, et pour cause, à faire reculer Bilderling. L'armée du centre quitte Cha-ho-pou, la colline de Poutiloff, Fang-kia-pou, Kao-tou-ling et vient sur la rive droite du Houn-ho. Elle garde, toutefois, Makiapou, Sougautouen et Pei-ta-opu formant tête de pont sur le Houn-ho. Mais une fois que presque toute l'armée de Bilderling est passée sur la rive droite du fleuve, on ne l'y laisse pas. Kouropatkine fait venir ces troupes pour coopérer à la défense de Moukden ! Il ne laisse que quelques détachements pour se relier avec Linievitch.

Ici, autre faute : puisque le général Kouropatkine en laissant quelques détachements au centre manifestait ainsi l'intention de combattre encore sur toute l'étendue des positions de Ying-pan à Moukden, il n'eût pas dû dégarnir outrancièrement son centre. Il passe d'un extrême à l'autre : après avoir eu, inutilement un centre très fort, il n'a plus maintenant qu'un centre trop faible. Il s'imagine peut-être, que les Nippons feront devant le Houn-ho comme devant le Cha-ho.

Mais le maréchal Oyama, très bien renseigné, profitant de toutes les occasions qui lui sont offertes, ne perdant pas de vue les erreurs que commet son adversaire et gardant toujours le contact avec lui, précipite Nodzou sur Saï-tien-tai...

Ce que Kouropatkine n'avait pas voulu faire quelques jours plus tôt de son propre mouvement, on le force, cette fois, à l'exécuter... à ses risques et périls ; Linievitch est séparé de lui et Nodzou arrive juste à temps le 10 pour bombarder l'armée russe qui enfin, bat en retraite.

* * *

Nous disons : "enfin". Le mot nous semble juste. Ne croit-on pas en effet que le général en chef russe aurait dû ordonner la retraite sur

Tiéling, puisqu'il garnissait insuffisamment le Houn-ho, dès le 9, lorsque le mouvement de recul de Bilderling était complètement exécuté ? Au lieu de procéder par demi-mesures il eût dû et pu alors filer sur Tiéling. Mais, Moukden et les Tombeaux impériaux formaient pour lui un nouveau centre d'attraction. Hypnotisé par ces deux symboles, comme il avait été précédemment hypnotisé par la colline de Pontiloff, il préfère se cramponner autour d'eux et y tenir jusqu'à ce que la retraite soit complètement coupée ou presque ! Alors seulement, alors enfin, il se décide à partir...

On sait le reste. On sait comment entre Moukden et Tiéling, la retraite fut bientôt changée en déroute. On sait quel désastre valut à l'armée russe la ténacité mal comprise et déplacée du général Kouropatkine...

La retraite vient à peine de prendre fin. Harcelée par les Nippons, l'armée russe resta à peine deux jours à Tiéling, elle s'arrêta juste le temps nécessaire pour respirer à Kai-Yuan. Aujourd'hui elle est arrêtée autour de Kouang-tcheng-tsé et s'apprête, peut-être, à résister à la marche des Japonais sur Kharbine et Kirin. Elle a fini par faire halte à plus de 200 kilomètres de Moukden. Tel est le formidable saut en arrière que lui ont valu l'imprévoyance, l'indécision et l'ignorance de ses chefs !

PIERRE SAURET.

Paris, le 22 mars 1905.

Accrostiche à Hélène

Hélène ! vos attraits, comme un rosier vermeil
Embeaumant de ses fleurs des rayons de soleil,
Faisent mon âme errer sur l'océan des Rêves
En la berçant d'espoir, sur ces charmantes grèves.
Ne me reprochez point ces vers sur vos appas :
En les lisant, lisez-les qu'ils ne disent pas...

MORTALITÉ ET MORBIDITÉ COMPARÉES DES ISRAÉLITES

Un médecin d'Amsterdam, M. B. H. Stephan, vient de se livrer à une comparaison fort intéressante de la fréquence des maladies et de la mortalité chez les israélites et chez les populations qui les entourent.

D'une façon générale, le fait curieux que cette étude met en évidence, c'est que la mortalité des israélites est faible. A Amsterdam, elle n'est que de 12 p. c. au lieu de 17 chez le reste de la population ; à New-York, la mortalité des émigrants russes ou polonais, israélites pour la plupart et fort misérables, est moitié moindre que celle des autres nationalités. Et cependant ces émigrants habitent les quartiers les plus malsains.

Les mort-nés sont également, chez les israélites, moins nombreux que chez les chrétiens. A Amsterdam, on en trouve chez les premiers 33,4 pour 1,000 naissances, alors que la proportion, pour la ville entière, est de 47.

Relativement à la morbidité, la façon dont les israélites résistent à la tuberculose est très remarquable. A New-York, les Slaves ont une mortalité 3 ou 4 fois moindre que les autres nationalités. En Algérie et en Tunisie, on a observé que la tuberculose était très rare chez les israélites, et l'on a expliqué ce phénomène par les habitudes de rigoureuse propreté observées dans les intérieurs.

Par contre, et cette particularité a été notée bien souvent, les israélites paraissent très prédisposés aux affections nerveuses proprement dites, à la surdi-mutité et à la cécité congénitale : ce que l'on a essayé d'expliquer par la fréquence des mariages consanguins.



Photographie montrant la facilité de transformer le châssis guillotine

Une invention pratique et utile.

Voici une invention nouvelle et canadienne qui permet de transformer presque instantanément des châssis-guillotine en châssis à battants s'ouvrant sur des gonds fixés au montant des cadres de la fenêtre.

C'est une compagnie canadienne l'Alza, qui exploite ce nouveau brevet.

Grâce au dispositif économique et ingénieux qui se fixe facilement aux fenêtres la ménagère trouve moyen de laver et de nettoyer les vitres sans s'exposer au moindre danger.

L'aération des pièces est aussi rendue plus facile et toute nécessité d'échelle ou d'escabeau pour opérer le nettoyage se trouve supprimée.

Nos lectrices verront par nos gravures combien il est facile de faire la transformation et le plaisir et l'aisance qu'il y a à faire le travail de la maison avec la nouvelle invention, qui mérite, à tous les titres, de se populariser dans tous les ménages.



Photographie montrant les deux châssis-guillotine mobiles sur des gonds.